

On pourrait appliquer à M. Delavigne l'éloge que faisait un jour le cardinal Perraud d'un vénérable ecclésiastique dont on lui annonçait la mort : « Il était prêtre jusqu'au bout des ongles ». Le prêtre, c'est l'homme de Dieu ; c'est aussi l'homme des âmes. Il a pour devise : « Tout aux âmes pour Dieu ; tout à Dieu en vue des âmes ». Il n'est pas prêtre pour lui-même ; il le sait ; il doit se donner, se dépenser, se sacrifier : *impendam et superimpendar ipse* ; c'est sa loi, c'est sa vie. Ce fut bien celle du regretté directeur.

Pour gagner la jeunesse, il apporta dans ses relations avec elle la plus grande bonté. C'est le trait dominant de sa physiologie morale. Tantôt discrète et contenue, tantôt émue et inquiète, toujours exquise, toujours active, la charité dictait toutes ses paroles, réglait tous ses actes. Il redoutait comme un cauchemar de causer la moindre peine. Aussi, quel soin de laisser parler, de ne jamais contredire, de ne proférer aucun mot qui pût froisser ! S'il avait un avis à donner ou un reproche à faire, il parlait avec une telle mansuétude, avec une préoccupation si visible d'être utile, que l'on se retirait l'âme embaumée de douceur et résolu de mieux faire. Fallait-il écarter un élève de la communauté, il ne s'y résignait qu'après les plus longues hésitations ; et quand il avait reconnu qu'il devait ce sacrifice au bien général, il pourvoyait de tout son zèle au bien du particulier. Et par son industrieuse charité, non seulement il prévenait tout froissement, mais il persuadait au coupable qu'on avait agi dans son plus grand intérêt. « Bienheureux ceux qui sont doux, » a dit le Sauveur, parce qu'ils posséderont la terre, » c'est-à-dire les cœurs des hommes, comme l'ont expliqué les Pères. Tel fut, ce semble, le secret de l'influence de M. Delavigne.

Cette douceur, cette immense bonté de cœur, ne se contentait pas d'une action générale et de surface ; elle voulait atteindre et pénétrer chaque élève, chaque âme en particulier. « Il faut que l'attention des maîtres, a écrit Léon XIII, leur zèle, leur dévouement, soient sans cesse en éveil et en action ; d'une part, pour étudier continuellement sous le regard et dans la lumière de Dieu les âmes des enfants et les indices significatifs de leur vocation au service des autels ; de l'autre, pour aider l'inexpérience et la faiblesse de leurs jeunes disciples à proté-